

te faire une idée juste et saine de ce que nous sommes dans le monde, de ce que nous y devons faire, de tous ces admirables rapports qui nous lient avec Dieu et avec nos semblables. Cherche le *beau*, en admirant ce que tes études littéraires, tes lectures, etc., te présenteront de remarquable, et surtout en essayant de te rendre compte de ton admiration, par exemple, pour un tableau, pour de la musique, pour de la poésie, pour l'architecture de Saint-Jean, etc. Enfin, cherche le *bien* en remplissant tous les devoirs d'un chrétien et d'un honnête homme, en te rendant bon et utile, en faisant tout ton possible pour diminuer les douleurs que tu peux rencontrer autour de toi, et principalement celles de tes parents, de tes amis. Attache-toi surtout à faire le bonheur de nos bons parents, à leur rendre le fils aîné qu'ils ont perdu, et qui devrait ne s'être jamais éloigné d'eux.

Sois sûr que tu y trouveras ton propre bonheur. Mais surtout, il faut bien se garder d'un écueil, c'est de cette amitié très vive en théorie, dont on fait montre souvent maintenant, et très froide, très nulle dans la pratique : aimons-nous d'un amour fort, et d'application. Ce ne serait pas assez d'aimer nos parents, il faut le leur faire sentir, et pour cela, étudier ce qui leur fait plaisir et le faire. Tu sais entre autres choses combien mon *père* et ma *mère* aiment les manifestations extérieures, les marques d'affection sensible, les caresses, les paroles douces, etc. Eh bien, mon ami, ne les leur épargne pas. Tu leur en dois pour toi et pour moi, accomplis ma dette et la tienne. Toutes les fois que tu te trouves avec eux, comme le matin, à dîner et le soir, occupe-toi beaucoup d'eux, recherche leur conversation, entretiens-les de tes occupations, de moi, d'eux-mêmes, de tout ce qui pourra les intéresser, et tu rempliras là un